

Les petites histoires de la ville

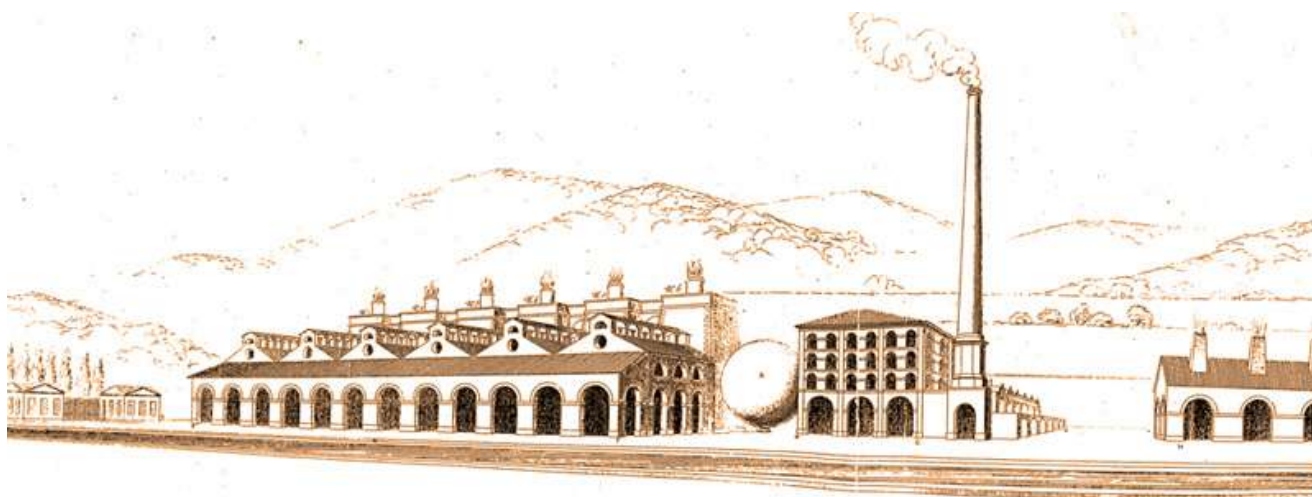
I - Deux illustres inconnus...

Bien que de création récente (1833), la commune de Decazeville a une histoire riche qui a dégagé la voie à des parcours individuels dont les chroniqueurs de l'époque ont souligné tout la sympathie que mérite leur auteur. Ainsi de deux illustres inconnus, Jean-Baptiste Rouzet et Jean Dangles.

Ces deux figures decazeilloises sont le reflet des premières années de la cité industrielle et leurs disparitions signent à la fin du XIXe siècle, un second âge d'or pour la ville et sa région. Après la « Grande Dépression » qui a plombé l'économie française, la relance du début des années 1890 amène dans la région une nouvelle population et une activité soutenue, au moins jusqu'en 1920. En novembre 1898, bien avant le Tub, on envisage la création d'une ligne de tramway, Cransac-Aubin-Decazeville, avec un embranchement Viviez-Boisse-Penhot. L'année précédente, le dernier des hauts fourneaux construits en 1832 par François Cabrol, le directeur emblématique des mines et usines de Decazeville, a été démoli pour laisser place à des installations modernes...

Jean-Baptiste Rouzet s'éteint le 22 janvier 1898, chez lui, au Crucifix (rue Prosper-Laporte), à l'âge (présumé) de 79 ans. Il est considéré, en son temps, comme « *le doyen des ouvriers* » de Decazeville. Apprenti des sidérurgistes britanniques lors de la création des usines, il travaille à la forge jusqu'à l'âge de 77 ans. Il en fut l'un des contremaîtres pendant plus de trente ans. Né à Livinhac-le-Haut, il était l'époux d'Antoinette Monteillier.

Treize ans plus tôt, en mars 1885, disparaissait Jean Dangles, rue Lassalle, à l'âge de 94 ans, et comme le précise son acte de décès « *maçon et ancien militaire de Premier Empire* ». A ce dernier titre, il participe à la campagne de Moscou en 1812, aux campagnes d'Allemagne en 1813 et 1814, sous les ordres du capitaine (d'artillerie) François Cabrol, futur directeur des mines et usines de Decazeville. Il revient vivant de la bataille de Waterloo en 1815 et est renvoyé dès septembre de l'armée par le pouvoir royal. Originaire de Montmurat, il devient maçon et retrouve, dans une autre vie, dès la fin des années 1820, François Cabrol.



"La première pierre des usines de Decazeville a été posée par Jean Dangles, compagnon d'armes du directeur, François Cabrol. Il en sera de même pour l'église Notre-Dame".

Jean Dangles est choisi pour poser la première pierre des usines sidérurgiques de Lassalle au printemps 1829. C'est encore lui qui symboliquement lancera les travaux de construction de l'église de Decazeville, en 1847. Titulaire d'une pension militaire de 250 francs depuis 1866, il avait reçu comme 405 000 de ses coreligionnaires la médaille commémorative de Sainte-Hélène en 1857, en hommage aux soldats ayant combattu (1792-1815) aux côtés de Napoléon Premier.

François Cabrol à qui il doit vraisemblablement sa position abandonna ses fonctions de directeur en 1860 et resta néanmoins administrateur de l'entreprise jusqu'à sa faillite en 1865. Il repose, depuis 1882, avec sa femme et ses enfants au mausolée (en cours de restauration par la Ville de Decazeville) du cimetière de Miramont.

Eglise Notre-Dame

